

Joachim Szymczak

1952	Né en Allemagne à Mühleim
1968 – 1971	Ecole de Verrerie à Rheinbach, peinture sur verre, impression, photographie
1971 – 1975	Ecole des Beaux-Arts et Design de Cologne Graphisme auprès des Professeurs Will & Jürgen Klauke Philosophie auprès du Professeur Dr. Wienbruch Histoire de l'Art auprès du Professeur Dr. Bender Sociologie auprès du Professeur Dr. Kofler
1979 – 1981	Ecole des Beaux-Arts et Design de Cologne Peinture libre auprès du Professeur Karl Marx – 1981 Meilleur étudiant
1991	Boursier du « Kunstfonds » de la ville de Bonn

Expositions (une sélection)

1974	« Bonner Künstler » (artistes de Bonn) au Rheinisches Landesmuseum de Bonn
1976	Bonner Kunstverein (association d'art de la ville de Bonn) au Rheinisches Landesmuseum de Bonn
1976, 77, 79	Exposition hivernale à Düsseldorf
1977	« Künstler zwischen Rhein und Erft » (artistes entre le Rhein et la Erft), Kunstverein (association d'art) de Frechen « Das Revier als Faszination » (Le territoire, une fascination), Kunstverein (association d'art) de Oberhausen « Kunst der Gegenwart » (l'art actuel) au Bundestag allemand
1979	„Schmelzen – Gießen & Kunst“ (Fonte – Coulage & Art), Gießereifachmesse (Salon de la Fonderie) à Düsseldorf Grands tableaux informels à l'huile et à la laque au Kunsthistorisches Institut de l'Université de Bonn
1981	« Inform 32 », objets peints et présentés à l'occasion de la Bundesgartenschau de Bonn (parc d'exposition florale) en collaboration avec le Service culturel de la ville de Bonn
1982	« Bonner Künstler aktuell » (les artistes de Bonn actuellement) au Kunstmuseum de Bonn
1984	« Künstler über freie Berufe » (Artistes et Professions libérales) pour la Fédération de l'Industrie allemande « Kunst und Medien » (l'Art et les Médias) à la Kunsthalle de Berlin
1988	« Faszination der Mauer in der Fotografie » (Fascination pour le Mur dans la photographie) au Musée de Check-Point-Charlie à Berlin
1994	« Wegekreuz der Weltreligionen » (Croisée des Religions du Monde), objet exposé à l'extérieur, dans un quartier de Bonn
1995	« Tarot » présenté dans la « Haus an der Redoute » en collaboration avec le Service culturel de la ville de Bonn
1996	« Gebetsmühlen der Moderne » (Moulins à prières modernes), une installation à la Mairie de la ville de Bonn
1997, 98, 99	Expositions annuelles à l'atelier de Roisdorf

1999	« Meditativer Pointillismus » (« Pointillisme méditatif ») au Kelterhaus à Winningen Künstlerforum, exposition d'artistes sélectionnés pour un prix
2000	« Waldau » à Bonn. 2001 – atelier à Roisdorf, Galerie Stracke à Cologne
2002	Künstlerforum de Bonn. 2003 – ART à Francfort, Galerie Stracke à Cologne „Querblick“ (Regard transversal) au Stadtmuseum de Bonn
2004	ART à Francfort, Galerie Stracke à Cologne. « Wege zur Abstraktion III » (Chemins vers l'Abstraction III) avec le Kunstverein (association d'art) au Château de Plön Künstlerhaus (maison des artistes) au Château de Plüschow
2004/05	« L'avventura del colore » au Palazzo Libera à Triente, Palazzo della Ragione à Manta.
2005	ART à Francfort, Galerie Stracke à Cologne

U-Bahnhof-Projekte (Projets dans des stations de gare et tramway)

1983	« Farbe bekennen » (Jouer cartes sur table), 75 grands formats dans 8 stations de tramway à Berlin
1985 à 1998	10 grands formats, exposition permanente dans la station de tramway sous la gare de Bonn
1988	34 œuvres, exposition permanente à la station de tramway « Samariterstrasse » à Berlin
1990 à 1995	« Erster Berliner Kinderbahnhof » (Première station berlinoise pour enfants) à la station « Samariterstrasse » à Berlin
1994	« Postdamer Motive » (Motifs de Postdam), exposition permanente à la station de tramway « Stadthalle » dans un quartier de Bonn
1999	12 symboles des religions du monde à la station de tramway, sous la gare de Bonn

Œuvres de propriété publique

au Bundestag allemand
au Ministère fédéral pour l'Agriculture et la Forêt
au Sénat de la Ville de Berlin, Transports de Berlin
à la Mairie de la ville de Bonn, Transports de Bonn

« Arrivé à point nommé »

Pas de sujet achevé. Uniquement l'apposition de touches de couleurs sans penser à l'accomplissement. Le but est le calme mental et la liberté de pensée.	Citations de Huang Po « La voie est de faire cesser la pensée conceptuelle. »
Pas de concept de création. Il n'y a rien à atteindre, si ce n'est	« Sujet et objet ne sont qu'un. »

l'immersion dans le moment jusqu'à l'abandon du Soi.	
Pas de démarche correcte ou erronée. Uniquement la présence, l'attention et le Soi concentré. Pure présence immédiate.	« Vide, totalement présent, pur. »
Pas de jugement si c'est bon ou mauvais. Uniquement l'apposition de touches uniforme, infinie, sans distinction.	« Rejette ce que tu as acquis. »
Pas de recherche de la forme. Uniquement un abandon de toute comparaison, tel que grand ou petit, large ou haut.	« D'un moment de pensée à un moment de pensée, sans forme. »
Pas de réaction au moment de l'apposition de touche effectuée, mais tout simplement l'apposition régulière sans considération de l'activité écoulée, jusqu'à ce que s'installe l'illimité.	« L'abandon total de la notion de temps. »
Pas de continuation dans la peinture, pas de renouvellement de style. Il n'existe que l'acceptation profonde que tout est renouvellement et qu'en fait tout est déjà là.	« Ne pas chercher, ne pas retenir. »
Pas de divertissement, tel que la pensée sur la composition, l'harmonie ou la disharmonie. Uniquement l'apposition de touches de couleur de façon uniforme et régulière.	« Il n'existe rien en dehors de l'esprit. »
Pas de style élaboré intellectuellement, mais une expérience acquise par la méditation, qui exprime l'attitude du comportement axé sur l'unité, ce grâce à la substance de la peinture.	« Tu es totalement parfait sous tous les aspects. »
L'exercice est simple et clair : Apposition consciente de touches de couleurs. Conscience aussi bien lorsque l'on respire, que lorsque l'on est assis ou que l'on marche. Une voie vers la liberté illimitée et la reconnaissance profonde de l'essence spirituelle et du divin en toi.	« Notre propre esprit est sans limite et il n'y a rien à atteindre. »

Joachim Szymczak - Bonn en juillet 1996

Joachim Szymczak et son art

Joachim Szymczak utilise un langage précis, intelligible et translucide. Sa prétention «issue du centre» d'exprimer un langage global d'abstraction fait preuve d'affinité avec certaines pratiques de vieilles cultures (telles les peintures corporelles) ainsi qu'avec les cultures d'Afrique, d'Amérique du Nord ou d'Australie. Cette pratique, l'«acte», est alimentée par un laisser-faire méditatif, qui nous est tout particulièrement connu des religions de l'Asie.

Au lieu de l'inspiration, de l'impression ou de l'intention précise, c'est la philosophie de l'«intemporel du Soi présent» qui domine le travail de Joachim Szymczak ; la méditation en est la force créatrice.

Le **Pointillisme méditatif** – un style qui ne prête à aucune confusion et que Joachim Szymczak a créé – donne naissance à des œuvres d'une beauté et d'une valeur homogènes. Intemporelles et d'une importance continue, variant dans le détail mais demeurant invariable dans leur substance.

Le message: il existe une non-différenciation de toutes les âmes provoquée par le détachement du Moi et, de ce fait, une unité. Libre sans aucune limite, sans début, ni fin.

Le parcours de Joachim Szymczak illustre très nettement la conséquence de son évolution artistique :

Né en 1952 en Allemagne à Mülheim, il accède à la peinture par le biais d'exercice de nombreuses pratiques variées. Son passage à l'École du

Verre de Rheinbach lui permet de se familiariser avec la peinture sur verre, l'impression et la photographie.

4 années d'études supérieures à l'École des Beaux-Arts et Design de Cologne lui permettent de développer sa spécialisation dans le graphisme (gravure à l'eau-forte, dessin et photographie). Ses professeurs d'université : Will et Jürgen Klauke.

Durant cette période, sa formation est complétée et nettement influencée par les études de Philosophie auprès du Professeur Wienbruch, d'Histoire de l'Art auprès du Professeur Bender et de Sociologie auprès du Professeur Kofler.

Après une interruption pour réaliser ses premiers projets – qui d'ailleurs ont attiré l'attention du public –, Joachim Szymczak regagne l'École des Beaux-Arts et Design de Cologne où il termine ses études de peinture en art libre comme meilleur élève, auprès du Professeur Karl Marx. Une bourse, dispensée par le «Kunstfonds» de la ville de Bonn, souligne l'appréciation d'une évolution systématique, poursuivie intelligemment et couronnée de succès.

S'en suivent des «années de voyage» au cours desquelles Joachim Szymczak se rend en France, en Italie, en Espagne, en Turquie, en Grèce, en Pologne, au Maroc, en Thaïlande, en Indonésie (à Bali), en Inde et au Brésil.

Les rencontres intensives avec les cultures étrangères – sans comparaison avec des voyages de vacances – et les expériences effectuées durant ces séjours ne demeureront pas sans influence sur les travaux de Szymczak.

Dès 1974, donc déjà durant ses études, Szymczak débute une période intensive, où il présente des expositions de son travail personnel et participe à plus de vingt projets.

Son travail s'amplifie et sera déterminé par les émulations de l' «espace publique».

Preuves convaincantes: un projet tel que 75 grands formats présentés dans 8 gares de Berlin ou la participation au concours «Fascination pour le Mur dans la photographie», exposée au Musée de Check-Point-Charlie à Berlin et pour laquelle il a obtenu le 4^{ème} prix.

L'éventail de ses mandants et – très souvent – des futurs détenteurs de ses œuvres s'étend de la ville de Bonn au Sénat de Berlin en passant par le Bundestag allemand.

Une vaste formation et des expériences pratiques offrent à Joachim Szymczak une base pour sa maîtrise assurée de nombreuses techniques et la réalisation artistique de projets très variés, que ce soit dans le domaine du dessin, de la peinture, de la peinture sur verre, de la technique d'impression et de la photographie ou encore dans l'aménagement ou l'installation d'ateliers, d'entrée d'immeubles ou de cabinets.

Son chemin parcouru jusqu'à présent est marqué par la saisie et l'influence de diverses orientations et tendances. La palette couvre le Surréalisme, le Symbolisme en passant par l'Art brut, l'Informel, le Suprématisme, le Constructivisme et conduit à la découverte de son propre style, le «**Pointillisme méditatif**».

Ce qui frappe dans les œuvres de Joachim Szymczak, c'est la pénétration perpétuelle et très intense de l'aspect spirituel et de la philosophie.

La recherche du sens conduit en définitive à une libération du dessin et de la peinture.

Tout comme Roman Opalka « compte » le temps et le représente dans un art minimaliste, les œuvres de Joachim Szymczak émergent d'une méthode de travail minimaliste, suivant toutefois un tout autre processus ; certes dans une concentration totale, mais nourrit d'un calme méditatif et d'une force totalement intemporels !

Mon Pointillisme méditatif

Le fait de faire sans limite du temps, sans but !

«Pour saisir l'incommensurable, l'esprit doit cesser de mesurer»

J. Krishnamurti

Depuis maintenant 34 ans de confrontation avec la philosophie et la réalisation artistique, je me rapproche de la libération par le biais de la couleur.

Avec le «Pointillisme méditatif» je m'exerce à agir sans intention.

C'est une présence immédiate dans le présent, sans quelque but que ce soit.

Libéré de la notion de lieu et de temps, plongé dans une concentration méditative, j'appose des touches de couleurs sur du bois ou du tissu et entre ainsi dans un équilibre libérateur.

Cette libération ne peut être atteinte par un processus mental, car il lui est impossible de pénétrer la dualité.

La pensée et l'action sont toujours soumis à l'intention.

L'idée du style « Pointillisme méditatif » est né de ce processus de l'apposition du point par point et de la réduction au monochrome, le tout dans un état de présence concentrée.

Mon apposition de touches est comparable à une prière sans parole et provoque la fusion de la pensée et du corps.

Joseph Beuys le répétait souvent : «Je travaille à ma propre sculpture». Il ne pensait ni à un travail physique, ni à un travail matériel. Il s'agit d'un concept élargi de l'art, un processus mental conduisant à la libération.

Antonin Gaudi avançait également : «Je ne suis pas artiste, je ne fais qu'exécuter l'œuvre de Dieu.»

L'esprit fait abstraction de sa propre agitation et réalise ainsi le calme.

De part sa qualité intemporelle, le «Pointillisme méditatif» offre, à l'observateur, une constance sous forme concentrée et optiquement une éternité qui semble réalisée.

«Je ne suis pas devant mon chevalet comme un artiste qui se pose la question de savoir ce qu'il veut entreprendre, à quoi devra ressembler sa prochaine toile, comment il la terminera, comment elle se distinguera

des autres par sa forme et par sa conception, si son œuvre apportera vraiment quelque chose de nouveau et si c'est bien.»

«La force de ma conception émerge de la durée, de l'unité du son, de même que des différences qui accentuent ce qui semble être semblable et d'une méditation sur l'ensemble du processus qui exige de la concentration.»

Ces citations de Roman Opalka coïncident parfaitement avec ma méthode de travail.

La pensée de J. Krishnamurti complète bien cette réflexion :

«C'est seulement si l'attention a un objet que la conscience entre en jeu. En soi, la présence est indépendante de tout objet et en même temps invariable. C'est la raison pour laquelle elle est la porte vers l'incertain et l'incommensurable.»

Mon procédé d'apposition de touches est une ouverture permanente vers la présence, sans astreinte, pas de rendement, pas de pensée dirigée.

La pensée s'écoule et se calme, non pas qu'elle soit mise au calme par l'intention, la décision ou l'aspiration à cet état. Du fait même d'apposer des touches, sans but, de façon monotone, en plongeant dans le calme, elle gagne en espace infini.

«Seul le pure acte de la présence est spontané et libre. L'observateur et l'observé s'estompent au profit du simple regard.» J. Krishnamurti

Cependant, Opalka avance à son sujet qu'il veut représenter le temps, le saisir.

La liberté de mon travail, sans mesure ni chiffre, est le résultat d'une longue recherche de la libération dans l'art, issue d'une attitude spirituelle.

«Pour celui qui est entièrement concentré sur une chose, ce qui est à faire, s'ensuit de la chose proprement dite. Il remet l'acte à l'acte et cela devient un jeu. Son action a lieu sans acteur. Il agit sans agir, sans intervenir dans le déroulement naturel des choses. Comment puis-je agir au mieux ? Laisse se faire !» (Texte Zen)

J'espère avoir réussi à ouvrir une porte sur le style de mon œuvre.

Joachim Szymczak, Janvier 2003